



Anne-Marie Bertrand

## Bibliothèque publique et Public Library Essai d'une généalogie comparée

---

## Annexes

---

Éditeur : Presses de l'enssib  
Lieu d'édition : Villeurbanne  
Publication sur OpenEdition Books : 4 avril 2017  
Collection : Papiers  
ISBN numérique : 978-2-37546-043-6



<https://books.openedition.org>

### Référence numérique

Bertrand, Anne-Marie. « Annexes ». *Bibliothèque Publique Et Public Library*, Presses de l'enssib, 2010, <https://doi.org/10.4000/books.pressesenssib.910>.

---

Ce document a été généré automatiquement le 5 mai 2024.

Le format PDF est diffusé sous Licence OpenEdition Books sauf mention contraire.

\*\*\*\*\*  
**ANNEXES**  
\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*  
**TEXTES FONDATEURS DE L'AMERICAN LIBRARY ASSOCIATION**  
\*\*\*\*\*

**Library Bill of Rights**  
\*\*\*\*\*

The American Library Association affirms that all libraries are forums for information and ideas, and that the following basic policies should guide their services.

- I. Books and other library resources should be provided for the interest, information, and enlightenment of all people of the community the library serves. Materials should not be excluded because of the origin, background, or views of those contributing to their creation.
- II. Libraries should provide materials and information presenting all points of view on current and historical issues. Materials should not be proscribed or removed because of partisan or doctrinal disapproval.
- III. Libraries should challenge censorship in the fulfillment of their responsibility to provide information and enlightenment.
- IV. Libraries should cooperate with all persons and groups concerned with resisting abridgment of free expression and free access to ideas.
- V. A person's right to use a library should not be denied or abridged because of origin, age, background, or views.
- VI. Libraries which make exhibit spaces and meeting rooms available to the public they serve should make such facilities available on an equitable basis, regardless of the beliefs or affiliations of individuals or groups requesting their use.

Adopted June 18, 1948, by the ALA Council; amended February 2, 1961; January 23, 1980; inclusion of "age" reaffirmed January 23, 1996.

## Déclaration des droits en bibliothèque

\*\*\*\*\*  
 (trad. Philippe Cantié, *Au nom de l'antiterrorisme : les bibliothécaires américains face à l'USA Patriot Act*, Presses de l'enssib, 2006)

L'American Library Association (ALA) affirme que toutes les bibliothèques sont des forums où s'échangent informations et idées et que, par conséquent, leurs services devraient être régis par les principes élémentaires suivants :

- I. Les livres et autres ressources disponibles en bibliothèque se doivent de satisfaire l'intérêt, les besoins en information et le jugement de tous les membres de la communauté desservie. Il convient de n'exclure aucun document en raison de sa provenance, de son cadre de référence ou du point de vue de ses auteurs.
- II. Les bibliothèques se doivent de fournir des documents et des informations présentant tous les points de vue sur les problèmes d'actualité comme sur les questions historiques. Il convient de ne proscrire ou retirer aucun document pour cause de désaccords politiques ou doctrinaux.
- III. Les bibliothèques se doivent de lutter contre la censure dans l'accomplissement de leur mission qui consiste à fournir des documents et à permettre ainsi une meilleure compréhension du monde.
- IV. Les bibliothèques se doivent de coopérer avec tous groupes ou personnes qui se préoccupent de défendre la liberté d'expression et la liberté d'accès aux idées.
- V. Le droit d'un individu à utiliser une bibliothèque ne saurait être nié ou contesté pour des raisons d'origine ethnique ou sociale, d'âge ou d'opinion.
- VI. Les bibliothèques qui proposent des espaces d'exposition et des salles de réunion au public qu'elles desservent doivent mettre ces équipements à disposition de manière équitable, sans tenir compte de l'opinion ni de l'appartenance des individus ou groupes qui en sollicitent l'usage.

## The Freedom to Read Statement

\*\*\*\*\*

(adopté conjointement avec the Association of American Publishers en 1953)

The freedom to read is essential to our democracy. It is continuously under attack. Private groups and public authorities in various parts of the country are working to remove or limit access to reading materials, to censor content in schools, to label “controversial” views, to distribute lists of “objectionable” books or authors, and to purge libraries. These actions apparently rise from a view that our national tradition of free expression is no longer valid; that censorship and suppression are needed to counter threats to safety or national security, as well as to avoid the subversion of politics and the corruption of morals. We, as individuals devoted to reading and as librarians and publishers responsible for disseminating ideas, wish to assert the public interest in the preservation of the freedom to read.

Most attempts at suppression rest on a denial of the fundamental premise of democracy: that the ordinary individual, by exercising critical judgment, will select the good and reject the bad. We trust Americans to recognize propaganda and misinformation, and to make their own decisions about what they read and believe. We do not believe they are prepared to sacrifice their heritage of a free press in order to be “protected” against what others think may be bad for them. We believe they still favor free enterprise in ideas and expression.

These efforts at suppression are related to a larger pattern of pressures being brought against education, the press, art and images, films, broadcast media, and the Internet. The problem is not only one of actual censorship. The shadow of fear cast by these pressures leads, we suspect, to an even larger voluntary curtailment of expression by those who seek to avoid controversy or unwelcome scrutiny by government officials.

Such pressure toward conformity is perhaps natural to a time of accelerated change. And yet suppression is never more dangerous than in such a time of social tension. Freedom has given the United States the elasticity to endure strain. Freedom keeps open the path of novel and creative solutions, and enables change to come by choice. Every silencing of a heresy, every enforcement of an orthodoxy, diminishes the toughness and resilience of our society and leaves it the less able to deal with controversy and difference.

Now as always in our history, reading is among our greatest freedoms. The freedom to read and write is almost the only means for making generally available ideas or manners of expression that can initially command only a small audience. The written word is the natural medium for the new idea and the untried voice from which come the original contributions to social growth. It is essential to the extended discussion that serious thought requires, and to the accumulation of knowledge and ideas into organized collections.

We believe that free communication is essential to the preservation of a free society and a creative culture. We believe that these pressures toward conformity present the danger of limiting the range and variety of inquiry and expression on

## Déclaration sur le droit de lire

++++  
 (trad. Philippe Cantié, *Au nom de l'antiterrorisme : les bibliothécaires américains face à l'USA Patriot Act*, Presses de l'enssib, 2006)

La liberté de lecture est essentielle à notre démocratie. Elle subit pourtant des attaques en permanence. Groupes privés et autorités publiques s'efforcent aux quatre coins du pays de supprimer ou de limiter l'accès à certains documents, de censurer des contenus enseignés dans les écoles, de mettre à l'index des opinions « non conformistes », de diffuser des listes d'ouvrages ou d'auteurs « condamnables », d'épurer les bibliothèques. Ces actes découlent de l'opinion selon laquelle notre tradition nationale de liberté d'expression aurait perdu toute validité. La censure et l'élimination de certains documents seraient nécessaires pour faire face aux menaces qui pèsent sur la sécurité du pays, mais aussi à la subversion de notre régime politique et à la corruption de nos mœurs. En tant qu'individus dévoués à la cause de la lecture et responsables, à titre d'éditeurs ou de bibliothécaires, de la diffusion des idées, nous souhaitons affirmer qu'il est de l'intérêt de tous de sauvegarder la liberté de lecture.

La plupart des tentatives de censure reposent sur le déni des prémices de la démocratie, à savoir que tout individu, par l'exercice de son jugement critique, est en mesure de choisir le bien et de rejeter le mal. Nous avons confiance dans la capacité des Américains à déceler la propagande et la désinformation, ainsi qu'à faire leur propre choix quant à ce qu'il convient de lire et de penser. Nous ne croyons pas qu'ils soient prêts à sacrifier l'héritage d'une presse libre afin de « se protéger » de ce que d'autres estiment être potentiellement mauvais pour eux. Nous pensons qu'ils sont toujours favorables à la libre entreprise dans le domaine des idées et de leur mode d'expression.

Ces tentatives de censure font partie d'un ensemble plus large de pressions qui s'exercent sur l'éducation, la presse, les arts, les images, les films, l'audiovisuel et l'Internet. Le problème ne concerne pas seulement les cas de censure effective. La crainte qu'engendrent ces pressions conduit, on s'en doute, à une autocensure chez ceux qui cherchent à éviter toute controverse ou à se dérober au regard inquisiteur des agents du gouvernement.

La pression du conformisme est peut-être naturelle à une époque où s'accélère le rythme du changement. Pourtant la censure n'est jamais plus dangereuse qu'en période de tension sociale. La liberté a donné aux États-Unis l'élasticité nécessaire pour résister aux tensions. Grâce à elle, le chemin qui conduit à la création de solutions nouvelles reste ouvert et le changement résulte de choix conscients. Le fait de réduire au silence toute opinion hérétique ou d'œuvrer pour l'orthodoxie diminue la fermeté de notre société et sa capacité à rebondir. Notre société est alors moins à même de faire face aux différences et à la discorde.

Aujourd'hui comme hier, le droit de lire compte parmi nos libertés les plus éminentes. La liberté de lire et d'écrire est quasiment le seul moyen de faire connaître des idées ou des manières d'expression qui au départ ne recueillent souvent

which our democracy and our culture depend. We believe that every American community must jealously guard the freedom to publish and to circulate, in order to preserve its own freedom to read. We believe that publishers and librarians have a profound responsibility to give validity to that freedom to read by making it possible for the readers to choose freely from a variety of offerings.

The freedom to read is guaranteed by the Constitution. Those with faith in free people will stand firm on these constitutional guarantees of essential rights and will exercise the responsibilities that accompany these rights.

We therefore affirm these propositions:

1. *It is in the public interest for publishers and librarians to make available the widest diversity of views and expressions, including those that are unorthodox, unpopular, or considered dangerous by the majority.*

Creative thought is by definition new, and what is new is different. The bearer of every new thought is a rebel until that idea is refined and tested. Totalitarian systems attempt to maintain themselves in power by the ruthless suppression of any concept that challenges the established orthodoxy. The power of a democratic system to adapt to change is vastly strengthened by the freedom of its citizens to choose widely from among conflicting opinions offered freely to them. To stifle every nonconformist idea at birth would mark the end of the democratic process. Furthermore, only through the constant activity of weighing and selecting can the democratic mind attain the strength demanded by times like these. We need to know not only what we believe but why we believe it.

2. *Publishers, librarians, and booksellers do not need to endorse every idea or presentation they make available. It would conflict with the public interest for them to establish their own political, moral, or aesthetic views as a standard for determining what should be published or circulated.*

Publishers and librarians serve the educational process by helping to make available knowledge and ideas required for the growth of the mind and the increase of learning. They do not foster education by imposing as mentors the patterns of their own thought. The people should have the freedom to read and consider a broader range of ideas than those that may be held by any single librarian or publisher or government or church. It is wrong that what one can read should be confined to what another thinks proper.

3. *It is contrary to the public interest for publishers or librarians to bar access to writings on the basis of the personal history or political affiliations of the author.*

No art or literature can flourish if it is to be measured by the political views or private lives of its creators. No society of free people can flourish that draws up lists of writers to whom it will not listen, whatever they may have to say.

que peu de suffrages. La parole écrite est le médium naturel pour toute idée ou voix nouvelle qui contribue de manière originale au développement de la société. L'écrit permet de discuter de manière approfondie toute réflexion sérieuse et de classer en ensembles organisés l'accumulation des idées et des connaissances.

Nous estimons que la liberté de communiquer est essentielle au maintien d'une société libre et d'une société créatrice. Nous pensons que la pression du conformisme sous ses multiples formes risque de limiter, à la fois dans l'étendue et la variété, notre liberté d'examen et notre liberté d'expression sur lesquelles reposent notre culture et notre démocratie. Nous pensons que toute communauté américaine doit protéger jalousement sa liberté d'édition et de diffusion afin de préserver son propre droit de lire. Nous croyons que les éditeurs et les bibliothécaires ont une grande responsabilité : faire en sorte que les lecteurs puissent choisir librement à partir d'une offre variée.

Le droit de lire est garanti par la Constitution. Ceux qui ont foi en un peuple libre ne transigeront pas sur les garanties constitutionnelles relatives à ce droit essentiel et exerceront les responsabilités qui l'accompagnent.

Nous avançons par conséquent les propositions suivantes :

1. *Il est dans l'intérêt du public que les éditeurs et les bibliothécaires diffusent la plus grande diversité possible d'opinions et modes d'expression, y compris ceux qui sont hétérodoxes, impopulaires ou considérés comme dangereux par la majorité.*

La pensée créatrice est par définition nouvelle, et ce qui est nouveau est forcément différent. Le porteur de toute idée nouvelle est un rebelle jusqu'à ce que l'idée soit affinée et mise à l'épreuve. Les systèmes totalitaires s'efforcent de se maintenir au pouvoir par l'élimination drastique de tout concept qui bouleverse l'orthodoxie en vigueur. La capacité du système démocratique à s'adapter au changement est considérablement renforcée par la liberté des citoyens de choisir parmi le large éventail d'opinions contradictoires qui leur sont librement proposées. Étouffer dès sa naissance toute idée non conformiste reviendrait à sonner le glas du processus démocratique. De plus, ce n'est que par un travail constant de critique et de sélection que l'esprit démocratique peut acquérir la vigueur requise par les temps que nous vivons. Il est nécessaire de savoir non seulement ce en quoi nous croyons mais aussi pourquoi nous y croyons.

2. *Il n'est pas nécessaire que les éditeurs, les bibliothécaires et les libraires cautionnent toutes les idées qu'ils mettent à portée du public. Il serait contraire à l'intérêt public qu'ils se basent sur le seul critère de leurs opinions personnelles dans le domaine politique, moral ou esthétique pour déterminer ce qui doit être publié ou diffusé.*

Les éditeurs et les bibliothécaires, qui contribuent à mettre à disposition de tous les connaissances et les idées nécessaires au développement de l'esprit et du savoir, sont au service du processus éducatif. Ils ne favori-

4. *There is no place in our society for efforts to coerce the taste of others, to confine adults to the reading matter deemed suitable for adolescents, or to inhibit the efforts of writers to achieve artistic expression.*

To some, much of modern expression is shocking. But is not much of life itself shocking? We cut off literature at the source if we prevent writers from dealing with the stuff of life. Parents and teachers have a responsibility to prepare the young to meet the diversity of experiences in life to which they will be exposed, as they have a responsibility to help them learn to think critically for themselves. These are affirmative responsibilities, not to be discharged simply by preventing them from reading works for which they are not yet prepared. In these matters values differ, and values cannot be legislated; nor can machinery be devised that will suit the demands of one group without limiting the freedom of others.

5. *It is not in the public interest to force a reader to accept the prejudgment of a label characterizing any expression or its author as subversive or dangerous.*

The ideal of labeling presupposes the existence of individuals or groups with wisdom to determine by authority what is good or bad for others. It presupposes that individuals must be directed in making up their minds about the ideas they examine. But Americans do not need others to do their thinking for them.

6. *It is the responsibility of publishers and librarians, as guardians of the people's freedom to read, to contest encroachments upon that freedom by individuals or groups seeking to impose their own standards or tastes upon the community at large; and by the government whenever it seeks to reduce or deny public access to public information.*

It is inevitable in the give and take of the democratic process that the political, the moral, or the aesthetic concepts of an individual or group will occasionally collide with those of another individual or group. In a free society individuals are free to determine for themselves what they wish to read, and each group is free to determine what it will recommend to its freely associated members. But no group has the right to take the law into its own hands, and to impose its own concept of politics or morality upon other members of a democratic society. Freedom is no freedom if it is accorded only to the accepted and the inoffensive. Further, democratic societies are more safe, free, and creative when the free flow of public information is not restricted by governmental prerogative or self-censorship.

7. *It is the responsibility of publishers and librarians to give full meaning to the freedom to read by providing books that enrich the quality and diversity of thought and expression. By the exercise of this affirmative respon-*



sent pas l'éducation en imposant, en tant que mentors, leurs propres schémas de pensée. Le public doit jouir de la liberté de lire et examiner une gamme d'idées dont l'empan dépasse l'opinion d'un seul bibliothécaire ou éditeur, du gouvernement ou de l'Église. Il n'est pas normal que les lectures d'une personne se limitent aux lectures qu'une autre personne estime convenables.

3. *Il est contraire à l'intérêt public que des éditeurs ou des bibliothécaires empêchent l'accès à des écrits en prenant pour motif l'histoire personnelle ou les convictions politiques de leur auteur.*

Aucun art, aucune littérature ne peuvent s'épanouir s'ils sont jaugés à l'aune des opinions politiques ou de la vie privée des créateurs. Aucune société libre ne peut s'épanouir si elle dresse des listes d'écrivains dont le discours est proscriit, quels qu'en soient la teneur et le contenu.

4. *Notre société ne saurait approuver ceux qui s'efforcent de contraindre les goûts d'autrui, de cantonner un public adulte à des lectures pour adolescents ou d'empêcher les écrivains de s'exprimer sur le plan artistique.*

Nombreux sont ceux qui sont choqués par les formes modernes d'expression. Mais la vie elle-même n'est-elle pas souvent choquante ? Nous tarissons la source de toute littérature si nous empêchons les écrivains de parler de ce qui fait la vie. Les parents et les éducateurs ont pour responsabilité de préparer les jeunes à affronter la diversité des expériences auxquelles ils auront à faire face au cours de leur vie, ainsi que de leur apprendre à penser par eux-mêmes en faisant preuve de sens critique. Il s'agit là de responsabilités positives dont on ne peut se décharger en empêchant simplement les jeunes de lire des œuvres auxquelles ils ne sont point encore préparés. Dans ce genre d'affaires, les valeurs diffèrent et il est impossible de légiférer sur les valeurs. On ne peut concevoir de dispositif qui satisfasse les exigences d'un groupe sans limiter la liberté d'autres groupes.

5. *Il n'est pas dans l'intérêt public de contraindre le lecteur à accepter le jugement a priori d'une signalisation qui caractériserait une forme d'expression ou un auteur comme dangereux ou subversif.*

Un tel étiquetage supposerait l'existence d'individus ou de groupes suffisamment avisés pour déterminer autoritairement ce qui est bon ou mauvais pour autrui. Il supposerait que les individus ont besoin d'être guidés pour se prononcer sur les idées qu'ils examinent. Mais les Américains n'ont besoin de personne pour penser à leur place.

6. *Il est de la responsabilité des éditeurs et des bibliothécaires, en tant que gardiens de la liberté de lire, de lutter contre les atteintes à cette liberté de la part d'individus ou de groupes qui cherchent à imposer leurs propres goûts ou critères à l'ensemble de la collectivité ; ou de la part du gouver-*

*sibility, they can demonstrate that the answer to a “bad” book is a good one, the answer to a “bad” idea is a good one.*

The freedom to read is of little consequence when the reader cannot obtain matter fit for that reader’s purpose. What is needed is not only the absence of restraint, but the positive provision of opportunity for the people to read the best that has been thought and said. Books are the major channel by which the intellectual inheritance is handed down, and the principal means of its testing and growth. The defense of the freedom to read requires of all publishers and librarians the utmost of their faculties, and deserves of all Americans the fullest of their support.

We state these propositions neither lightly nor as easy generalizations. We here stake out a lofty claim for the value of the written word. We do so because we believe that it is possessed of enormous variety and usefulness, worthy of cherishing and keeping free. We realize that the application of these propositions may mean the dissemination of ideas and manners of expression that are repugnant to many persons. We do not state these propositions in the comfortable belief that what people read is unimportant. We believe rather that what people read is deeply important; that ideas can be dangerous; but that the suppression of ideas is fatal to a democratic society. Freedom itself is a dangerous way of life, but it is ours.

This statement was originally issued in May of 1953 by the Westchester Conference of the American Library Association and the American Book Publishers Council, which in 1970 consolidated with the American Educational Publishers Institute to become the Association of American Publishers.

Adopted June 25, 1953, by the ALA Council and the AAP Freedom to Read Committee; amended January 28, 1972; January 16, 1991; July 12, 2000; June 30, 2004.

*nement à chaque fois qu'il cherche à réduire ou à refuser l'accès du public à des informations publiques.*

Il est inévitable que dans le compromis inhérent au processus démocratique, les positions politiques, morales, esthétiques d'un individu ou d'un autre entrent de temps en temps en contradiction avec celles d'un autre individu ou d'un autre groupe. Dans une société, les individus sont libres de faire leur choix de lectures, et chaque groupe est libre de recommander à ses membres les lectures qu'elle a choisies. Mais aucun groupe n'a le droit de faire la loi et d'imposer ses idées politiques ou morales sur les autres membres d'une société démocratique. La liberté est un vain mot si elle n'est accordée qu'aux citoyens les plus conformistes ou inoffensifs. De plus, les sociétés démocratiques ne sont point libres, créatrices et en sécurité lorsque l'autocensure ou les prérogatives du gouvernement empêchent la libre circulation d'informations publiques.

*7. Il est de la responsabilité des éditeurs et des bibliothécaires de donner tout son sens à la liberté de lire en procurant des ouvrages qui enrichissent la qualité et la diversité des idées et de leur expression. Ces professionnels peuvent, par l'exercice de cette responsabilité positive, faire la preuve que la réponse à un « mauvais » livre est un bon « livre » et que la réponse à une « mauvaise idée » est une bonne idée.*

La liberté de lire n'est que de peu d'utilité si le lecteur ne peut se procurer une matière qui correspond à ce qu'il recherche. Ce qui importe, ce n'est pas seulement l'absence de contrainte mais la possibilité effective pour le lecteur de lire le meilleur de ce qui a été dit et pensé. Les livres sont le canal principal par lequel se transmet l'héritage intellectuel, le moyen principal de le mettre à l'épreuve et de le faire fructifier. La défense de la liberté de lire requiert l'entière mobilisation des éditeurs et bibliothécaires et mérite le soutien absolu de tous les Américains.

Les propositions qui précèdent ne sont pas à prendre à la légère. Il ne s'agit pas non plus d'évidences très générales. Nous exprimons solennellement à travers elles notre croyance en la valeur de l'écrit. Il importe de reconnaître et de garantir la liberté de l'écrit à cause de son immense variété et de son utilité. Nous avons conscience du fait que l'application de ces propositions risque d'entraîner la diffusion d'idées et de formes d'expression qui paraîtront révoltantes à beaucoup. Nous n'exprimons pas ces propositions en nous abritant derrière l'idée rassurante que ce qui se lit n'a aucune importance. Nous croyons au contraire à l'importance de ce qui se lit. Nous croyons que certaines idées sont dangereuses mais que la censure de ces idées serait un coup fatal porté à la démocratie. La liberté est un mode de vie risqué mais c'est le nôtre.

## 12 Ways Libraries Are Good for the Country

\*\*\*\*\*

(a 2000 revision of the list that originally appeared in *American Libraries* in December 1995)

**MOST AMERICANS KNOW** what they can expect from a library. And librarians know what it takes to provide comprehensive access to every recorded detail of human existence. It takes support.

Libraries are ready when they are needed, ready to enrich our minds and defend our right to know, just as other institutions protect our safety and property. Without sound minds, however, the American dream of safe streets and secure homes will never be fulfilled.

Libraries safeguard our freedom and keep democracy healthy. To library advocates everywhere – friends, trustees, board members, patrons, and volunteers – *American Libraries* offers this gift of 12 ideals toward which we strive. It will take all of us, in a spirit of pride and freedom, to maintain libraries as a living reality in a free nation into the 21st century.

**1. Libraries inform citizens.** Democracy vests supreme power in the people. Libraries make democracy work by providing access to information so that citizens can make the decisions necessary to govern themselves. The public library is the only institution in American society whose purpose is to guard against the tyrannies of ignorance and conformity, and its existence indicates the extent to which a democratic society values knowledge, truth, justice, books, and culture.

**2. Libraries break down boundaries.** Libraries provide free family literacy programs for low-literate, illiterate, and non-English-speaking people. In addition, hundreds of librarians across America lead outreach programs that teach citizenship and develop multilingual and multicultural materials for their patrons. Libraries serve the homebound elderly, prisoners, and other institutionalized individuals, the homeless, and the blind and hearing-impaired.

**3. Libraries level the playing field.** Economists have cited a growing income inequity in America, with the gap between the richest and poorest citizens becoming wider year by year. By making all its resources equally available to all members of its community, regardless of income, class, or other factors, the library levels the playing field. Once users have access to the library’s materials, they have the opportunity to level the playing field outside the library by learning to read, gaining employment, or starting a business.

**4. Libraries value the individual.** Library doors swing open for independent thinking without prejudice. Libraries offer alternatives to the manipulations of commercialism, from the excellence of public-television productions to the freethinking

## Douze raisons pour lesquelles les bibliothèques sont bonnes pour le pays

++++  
 (version 2000 de la liste originale publiée dans *American Libraries* en décembre 1995)

La plupart des Américains savent ce qu'ils peuvent attendre d'une bibliothèque. Et les bibliothécaires savent ce que cela demande que de fournir un accès attentif à chaque moment mémorable de la vie humaine. Cela demande du soutien.

Les bibliothèques sont prêtes quand on a besoin d'elles, prêtes à enrichir nos esprits et à défendre notre droit de savoir, exactement comme d'autres institutions protègent notre sécurité et nos biens. Quoi qu'il en soit, sans des esprits formés, le rêve américain d'avoir des rues tranquilles et des domiciles sûrs ne sera jamais atteint.

Les bibliothèques protègent notre liberté et gardent notre démocratie forte. Pour les soutiens des bibliothèques, partout, amis des bibliothèques, administrateurs, membres des conseils, clients et volontaires, *American Libraries* offre ces 12 idéaux que nous nous efforçons d'atteindre. On aura besoin de nous tous, dans un esprit de fierté et de liberté, pour continuer à faire des bibliothèques une réalité vivante dans une nation libre à l'aube du XXI<sup>e</sup> siècle.

**1. Les bibliothèques informent les citoyens.** La démocratie met le pouvoir suprême dans les mains du peuple. Les bibliothèques contribuent à la démocratie en procurant l'accès à l'information pour que les citoyens puissent prendre les décisions nécessaires à leur propre gouvernement. La Public Library est la seule institution dans la société américaine dont le but est de protéger contre la tyrannie de l'ignorance et du conformisme et son existence est la mesure de l'importance qu'une société démocratique accorde à la connaissance, à la vérité, à la justice, aux livres et à la culture.

**2. Les bibliothèques abolissent les frontières.** Les bibliothèques procurent gratuitement des programmes de formation pour les peu éduqués, pour les illettrés et pour les personnes qui ne parlent pas anglais. En outre, des centaines de bibliothécaires à travers l'Amérique mènent des programmes hors-les-murs pour enseigner la citoyenneté et développer des collections multilingues et multiculturelles pour leurs clients. Les bibliothèques servent les personnes âgées grabataires, les détenus, et d'autres individus au statut spécifique, les sans-abris, les aveugles et les personnes malentendantes.

**3. Les bibliothèques élèvent le niveau.** Les économistes ont noté une inégalité croissante en Amérique, l'écart entre les plus riches et les plus pauvres s'élargissant d'année en année. En rendant ses ressources équitablement accessibles à tous les membres de la population, quels que soient leurs revenus, leur classe ou tout autre critère, la bibliothèque élève le niveau. Quand les usagers ont accès aux

of renegade publishers and the vision of poets and artists outside the mainstream business of art and literature.

**5. Libraries nourish creativity.** In the library we are all children. By stimulating curiosity – parent to the twin forces of creativity and imagination – even the most focused and specialized library serves the purpose of lifting the mind beyond its horizons. Libraries store ideas that may no longer work but can serve as the raw material that, cross-fertilized in the innovative mind, may produce answers to questions not yet asked.

**6. Libraries open kids' minds.** Bringing children into a library can transport them from the commonplace to the extraordinary. From story hours for preschoolers to career planning for high schoolers, children's librarians make a difference because they care about the unique developmental needs of every individual who comes to them for help. Children get a handle on personal responsibility by holding a library card of their own, a card that gives them access to new worlds in books, videos, audiotapes, computers, games, toys, and more.

**7. Libraries return high dividends.** What do Gallo wines, the I Can't Believe It's Yogurt chain, and billboard-sign giant Metromedia have in common? Libraries made millionaires out of each of these companies' grateful owners by providing crucial start-up information when they were no more than wannabe business titans. Libraries are there to help people with more personal goals, too. The seed money expended for these and other success stories? Less than \$20 per capita per year in tax dollars.

**8. Libraries build communities.** No narrow definition of community will work in a library. Each community has its libraries and its special collections. Libraries validate and unify; they save lives, literally and by preserving the record of those lives. Community-building means libraries link people with information. Librarians have become experts at helping others navigate the Internet. Before there was talk of cyberspace, there were libraries, paving the way for the superhighway.

**9. Libraries make families friendlier.** The American family's best friend, the library, offers services guaranteed to home coping skills. Homework centers, literacy training, parenting materials, after-school activities, summer reading programs, outreach – like the families they serve, libraries everywhere are adapting to meet new challenges.

**10. Libraries offend everyone.** Children's librarian Dorothy Broderick contends that every library in the country ought to have a sign on the door reading: "This library has something offensive to everyone. If you are not offended by something we own, please complain." This willingness and duty to offend connotes a tolerance and a willingness to look at all sides of an issue that would be good for the

documents de la bibliothèque, ils peuvent élever leur niveau hors de la bibliothèque en apprenant à lire, en trouvant du travail ou en créant une affaire.

**4. Les bibliothèques valorisent les individus.** Les bibliothèques ouvrent leurs portes à la pensée indépendante, sans préjugés. Les bibliothèques proposent une alternative à l'offre commerciale, depuis l'excellence des productions de la télévision publique jusqu'à la pensée libre des petits éditeurs et à la vision des poètes et des artistes en dehors de la production courante de l'art et de la littérature.

**5. Les bibliothèques encouragent la création.** Dans la bibliothèque, nous sommes tous des enfants. En stimulant la curiosité – qui nourrit les forces jumelles de la création et de l'imagination – même les bibliothèques les plus spécialisées contribuent à l'objectif d'élever l'esprit au-delà de son horizon. Les bibliothèques conservent des idées qui peuvent ne plus marcher mais qui peuvent servir comme matériaux de base qui, par l'intermédiaire d'un esprit innovant, peuvent fournir des réponses à des questions qu'on ne s'était encore jamais posées.

**6. Les bibliothèques ouvrent l'esprit des enfants.** Amener des enfants à la bibliothèque peut les transporter d'un endroit ordinaire à un endroit extraordinaire. Depuis l'heure du conte pour les tout-petits jusqu'à l'orientation scolaire pour les lycéens, les bibliothécaires pour la jeunesse apportent leur différence parce qu'ils ne se soucient que du développement individuel de celui qui leur demande de l'aide. Les enfants sont personnellement responsables de leur propre carte de bibliothèque, une carte qui leur donne accès à d'autres mondes dans les livres, les vidéos, les cassettes, les ordinateurs, les jeux, les jouets, etc.

**7. Les bibliothèques rapportent gros.** Qu'est-ce que les vins Gallo, la chaîne *I Can't Believe It's Yogurt* ou les panneaux d'affichage *Metromedia* ont en commun ? Les bibliothèques ont rendu millionnaires leurs propriétaires reconnaissants en leur apportant des informations cruciales pour démarrer à un moment où ils n'étaient que des géants de l'industrie en puissance. Les bibliothèques sont là aussi pour aider les gens qui ont des projets personnels. L'argent de départ dépensé pour ces *success stories* ? Moins de 20 dollars d'impôt par personne et par an.

**8. Les bibliothèques construisent des communautés.** Aucune définition étroite de ce qu'est une communauté ne fonctionne dans une bibliothèque. Chaque communauté a ses bibliothèques et ses collections. Les bibliothèques servent de liens ; elles sauvent des vies, littéralement et en préservant la mémoire de ces vies. Construire des communautés signifie relier les gens et l'information. Les bibliothécaires sont devenus des experts pour aider les gens à surfer sur Internet. Avant même qu'on parle de cyberspace, les bibliothèques étaient là, en train de paver les autoroutes de l'information.

nation in any context; it is particularly valuable when combined with the egalitarianism and openness that characterize libraries.

**11. Libraries offer sanctuary.** Like synagogues, churches, mosques, and other sacred spaces, libraries can create a physical reaction, a feeling of peace, respect, humility, and honor that throws the mind wide open and suffuses the body with a near-spiritual pleasure. But why? Perhaps it is because in the library we are answerable to no one; alone with our private thoughts, fantasies, and hopes, we are free to nourish what is most precious to us with the silent companionship of others we do not know.

**12. Libraries preserve the past.** Libraries preserve the record; a nation, a culture, a community that does not understand its own past is mired in its own mistakes. Libraries enable us to communicate through distance and time with the living and the dead. It is a miracle kept available by the meticulous sorting, storing, indexing, and preservation that still characterizes library work – work that will carry, in the electronic environment, challenges and a price tag yet unknown.

Adapted from “12 Ways Libraries Are Good for the Country”, *American Libraries*, 26 (December 1995) : 1113 – 19.